

de mercure uni à du minéral de cuivre et d'argent. La séparation du minéral fauve [*fahlertz*] d'avec le cinabre, présente des difficultés.

C'est ici que l'auteur termine la relation de son voyage minéralogique; mais il en fait espérer une continuation. *CH. C.*

---



---

## DESCRIPTION ET ANALYSE

*D'UNE substance minérale nouvelle, qui a été nommée en Allemagne, d'après son aspect extérieur, Madrepore-stein.*

LA substance qui est l'objet de cet article, a été trouvée par le baron de *Moll*, en fragmens pesant 10 à 15 kilogrammes et plus, dans la vallée de Rüssbach, pays de Saltzbourg. Les montagnes qui entourent cette vallée sont de calcaire en couches remplies de corps marins. Cette substance n'a point encore été observée en place. Des minéralogistes allemands l'ont nommée *Pierre de madrepore*, parce qu'ils lui ont trouvé quelque ressemblance avec certains lithophites. D'autres l'ont regardée, au contraire, comme ayant du rapport avec les basaltes : mais cette dernière opinion a été détruite par l'analyse chimique, car on a trouvé dans cette pierre,

Carbonate de chaux . . . . .	63.
Alumine . . . . .	10.
Silice . . . . .	13.
Fer . . . . .	11.
Perte . . . . .	3.
	<hr/>
	100.

Elle doit donc être rangée plutôt parmi les pierres calcaires, dont elle paraît former une espèce distincte.

On ne l'a trouvée jusqu'à présent qu'en morceaux sans forme régulière, plus ou moins arrondis, quelquefois aplatis, qui ont de diamètre depuis 8 jusqu'à 32 centimètres. Sa couleur est celle de la poix, dont elle a aussi le brillant mat, tirant sur celui des substances métalliques, particulièrement du fer de l'île d'Elbe. Elle paraît formée par la réunion de plusieurs baguettes déliées, à-peu-près cylindriques, de 3 à 12 millimètres d'épaisseur, et c'est ce qui lui donne de la ressemblance avec certains lithophites; mais en observant ces petits cylindres dans leur structure, on n'y remarque ni tuyaux ni étoiles, comme dans les productions marines de cet ordre. Quelquefois ces cylindres sont parallèles entre eux, et forment un faisceau; quelquefois aussi ils partent en divergeant d'un ou de plusieurs centres communs. Dans ce dernier cas, les interstices sont occupés par une marne endurcie, d'un blanc grisâtre. Ce fossile est entièrement opaque, peu dur, cassant, et souvent parsemé de très-petits points de sulfure de cuivre. Sa pesanteur spécifique est moindre que celle du calcaire compacte. Le cabinet des mines en renferme un fragment qu'il doit à M. *Ingversen*. CH. C.

---



---

N O T I C E

*DE quelques minéraux du pays de Salzbourg,  
dans l'Allemagne méridionale.*

M. *Schroll*, conseiller des mines à Salzbourg, a donné, dans le journal du baron de *Moll*, intitulé *Jahrbücher der berg und hütten kunde* [ *Annales de la science du mineur et du métallurgiste* ], un catalogue raisonné des substances minérales trouvées dans l'étendue de cette principauté ecclésiastique (1). J'extrait de ce catalogue l'indication des substances qui m'ont paru mériter une attention particulière, soit comme nouvelles ou peu connues, soit comme n'ayant point encore été indiquées dans cette partie de l'Allemagne.

L'auteur assure avoir trouvé, dans la vallée de Heubach dépendant du Pinzgau, à l'intérieur d'un bloc de l'espèce de roche feuilletée abondante en mica que les Allemands nomment *glimmerschiefer*, des émeraudes [ *silex smaragdus* de *Werner* ], les unes en masse, les autres cristallisées. Il cite aussi le beril [ *silex beryllus nobilis* ] comme se trouvant, mais très-rarement, sur le côté méridional du Rathhausberg, district de Gastein.

Le silex pyromaque se rencontre dans des mon-

Emeraude.

Silex pyro-  
romaque.

---

(1) Beaucoup de minéraux de l'archevêché de Salzbourg, qui forme jusqu'à présent un état indépendant de l'Autriche, sont désignés dans les collections comme provenant du Tirol; j'ai même vu des catalogues où l'on se servait de ces expressions impropres: *Salzbourg en Tirol*, *Zillertal en Tirol*.